



Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

61 | 2005
61

A. Leibing (éd.), *Tecnologias do corpo. Uma antropologia das medicinas no Brasil* (Technologies du corps. Une anthropologie des médecines au Brésil)

Julie Laplante



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/529>

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Julie Laplante, « A. Leibing (éd.), *Tecnologias do corpo. Uma antropologia das medicinas no Brasil* (Technologies du corps. Une anthropologie des médecines au Brésil) », *Bulletin Amades* [En ligne], 61 | 2005, mis en ligne le 05 février 2009, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/amades/529>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Tous droits réservés

A. Leibing (éd.), *Tecnologias do corpo. Uma antropologia das medicinas no Brasil* (Technologies du corps. Une anthropologie des médecines au Brésil)

Julie Laplante

RÉFÉRENCE

A. Leibing (éd.), *Tecnologias do corpo. Uma antropologia das medicinas no Brasil* (Technologies du corps. Une anthropologie des médecines au Brésil), Rio de Janeiro, NAU Editora. 2004, 302 p., bibliogr.

- 1 En 1997, Annette Leibing réunissait des écrits d'anthropologues brésiliens dans un volume intitulé *The Medical Anthropologies in Brazil*, rendant disponible au monde anglophone l'importante production brésilienne. Elle publie maintenant des analyses anthropologiques sur divers aspects de la santé au Brésil. Ouvrage collectif, *Tecnologias do corpo* a trois volets. Le premier porte sur la santé mentale et sur la façon dont celle-ci déborde ses frontières biologiques. Le second illustre comment une multiplicité de savoirs subjectifs côtoie d'autres savoirs considérés comme vérité objective. Le dernier rassemble des écrits qui, à partir de contextes ou d'événements spécifiques, illustrent comment le vécu de la santé et de la maladie s'articule à une réalité nationale, voire transnationale. La thématique centrale de cette anthologie amène à réfléchir sur la question des liens essentiels entre le corps subjectif (le corps tel que vécu par expérience) et le corps objectif (le corps matériel, biologique) eu égard à la santé et à ses biotechniques.

- 2 João Biehl ouvre la discussion du volet santé mentale en illustrant comment les avancées scientifiques et les technologies, en inspirant les politiques de santé, acquièrent une vie sociale. À travers une analyse des campagnes de prévention du sida à Salvador de Bahia, il présente comment de nouveaux mécanismes d'« autobioadministration », basés sur les tests et les consultations, incitent de nouvelles subjectivités comme les « technonévroses » vis-à-vis d'un sida imaginaire. Jane Russo, Ana Teresa A. Venancio, Silvana Araújo T. Ferreira, Martha F. Henning, entraînent le lecteur dans le débat entre une conception physique et une conception morale des troubles mentaux. Ces auteurs s'appuient sur l'analyse des changements dans les systèmes internationaux de diagnostic des désordres mentaux à travers les éditions successives du DSM, où le dualisme corps/esprit fait place à un monisme physicaliste radical. Cristina Redko évoque l'inadéquation de ce monisme en faisant valoir le rôle fondamental de la religion aux côtés de celui de la biomédecine dans la compréhension des psychoses chez les jeunes démunis de Sao Paulo. Mariana K. Leal Ferreira explique la condition quasi-esclavagiste qu'entraîne l'usage des psychotropes chez les autochtones de l'État de Sao Paulo, vraie forme de contrôle social biochimique de la santé mentale de certaines populations en situation d'oppression.
- 3 Kenneth R. de Camargo Jr ouvre le volet des savoirs et de la connaissance ; il analyse les stratégies par lesquelles des médecins-professeurs de deux hôpitaux universitaires de Rio de Janeiro acquièrent leurs savoirs. Il conclut que ces savoirs se basent en premier lieu sur une recherche intuitive et pragmatique, une expérience personnelle clinique néanmoins compromise par certains textes académiques, par exemple le *New England Journal of Medicine*, informations présélectionnées et favorables au monde industriel. Carlos Caroso, Núbia Rodrigues et Naomar Aleida-Filho explorent aussi les modes d'acquisition des savoirs dans le domaine de la santé, plus spécifiquement ceux par lesquels les personnes donnent un sens aux causes des maladies. Ils critiquent les explications phénoménologiques retenues en anthropologie et concluent que l'expérience personnelle de la souffrance doit être comprise en relation avec le contexte des relations sociales du malade. Dans le seul texte seulement théorique du volume, Miriam Cristina Rabelo et Paulo César Alves explorent les implications de l'articulation entre expérience et corps pour les sciences sociales et pour l'anthropologie de la santé.
- 4 Le troisième volet porte sur des réalités spécifiques au contexte brésilien, mais il conduit à une réflexion sur les sociétés contemporaines. Telma Camargo da Silva relate à propos des risques associés à l'usage des nouvelles technologies une souffrance sociale vécue différemment selon les divers groupes sociaux. Francine Saillant analyse des savoirs relatifs aux soins domestiques dans des banlieues amazoniennes, lieux de métissages par excellence. Elle examine comment ces savoirs s'articulent aux savoirs hiérarchisés issus du système biomédical public ou privé et à un accès différencié aux soins de santé ; dans certaines régions oubliées une responsabilité accrue pèse sur les femmes qui assument le rôle de soignantes, et en deviennent souvent « prisonnières ». Louis C. Forline montre comment le déséquilibre nutritionnel des populations autochtones Guajà se produit au moment de certaines formes de rencontres avec la société nationale et conclut que l'autonomie favorise un bien-être plus élevé chez les autochtones du Brésil. Leibing et Daniel Groisman « localisent » les récits de femmes âgées hypertendues de banlieues défavorisées de Rio. Leur « géographie d'actions », leur corps malade qui incorpore le local et se manifeste par le stress et la montée de la pression artérielle, révèle une partie de leur identité.

- 5 La démonstration de cet engouffrement des biotechnologies « globales » du corps dans des réalités « locales » fait la plus grande force de ce livre. Les ruses de la technique ont pénétré l'activité humaine dans tous les domaines de façon accélérée depuis plus de 200 ans. La biomédecine s'approprie en quelque sorte le corps par la biotechnique, le réduisant à un objet, tout en laissant entendre qu'elle se préoccupe de toute son humanité. Les localités du vécu des biotechnologies ancrées dans leurs globalités, ce corps « glocal »¹, donnent à ce recueil, publié en portugais pour le public brésilien, un grand intérêt pour un public international.
-

NOTES

1. Featherstone M., 1995, « Localism, Globalism and Cultural Identity », in *Undoing Culture, Globalization, postmodernism and Identity*. London, Sage.